



Pour sa première grande exposition temporaire, la Cité du Vin nous invite à découvrir à partir de demain l'univers du « Bistrot ». Un esprit, une culture très française dans l'âme.?

« Le comptoir d'un café est le parlement du peuple », disait Balzac. Du toujours fameux Café Procope cher à Voltaire jusqu'au café du coin d'aujourd'hui, le bistrot, le café, le café-concert, ont représenté d'exceptionnels espaces de sociabilité, d'échange, de culture aussi – on pense aux cafés de Montmartre des impressionnistes. À travers l'art – surtout la peinture, le dessin et la gravure –, la Fondation pour la culture et la civilisation du vin a choisi de montrer son âge d'or, du XIXe au milieu du XXe, des contours délimités par son sous-titre, « De Baudelaire à Picasso ».

En tout, une centaine d'œuvres ont été réunies, presque à l'étroit dans les 700 m2 de la Cité du Vin dédiés aux expositions temporaires. « La richesse du sujet s'est révélée au fil des mois de travail », souligne Marion Eybert, la responsable des expos temporaires, commissaire de cet accrochage avec la directrice de la culture à la Fondation, Laurence Chesneau-Dupin. Laquelle reprend : « En deux ans, nous avons réussi à convaincre et à gagner la confiance de 40 prêteurs ! Chose pas évidente pour un lieu qui n'était pas encore ouvert. »

Avec cette thématique, la Cité a aussi voulu séduire tous les publics. À la fois les visiteurs

venus avant tout pour découvrir le monde du vin, et les amateurs d'art. Les premiers apprécieront ce voyage dans le temps très didactique, complété par d'autres médias – des extraits de films, des photos de Doisneau ou Cartier-Bresson, une playlist musicale, des lectures d'Aragon et Patti Smith enregistrées par de jeunes comédiens de l'ÉSTBA...

Les seconds apprécieront la large palette représentée : des affiches de Toulouse-Lautrec, des lithographies de Degas et Manet, une belle brochette de cubistes (Braque, Gris, Dufy...) plus Picasso en dessins et en correspondance... Et aussi, pour sortir d'un cadre trop strict, quelques étrangers plus récents – Rothko (en Une), Dix –, plus enclins que nous encore à célébrer le bistrot comme un art de vivre à la française... •

Sébastien Le Jeune

Dès demain et jusqu'au 21 juin, tous les jours 10h-18h, 8€ (24€ combiné avec le reste de la Cité). www.laciteduvin.com

Photo : Le bistrot, reflet des mutations de la société : avènement des loisirs (Jean-Louis Béraud, 1880), émancipation de la femme (Otto Dix, 1926)... © Roger Viollet - Musée Carnavalet / Centre Pompidou - ADAGP